



À propos du soldat augmenté

Emmanuel DESCLÈVES | Vice-amiral, de l'Académie de marine.

Dans son article « L'avenir du soldat est-il celui de l'homme augmenté ? » (*RDN* n°s 810 et 811, mai et juin 2018), Éric Pourcel expose une problématique bien documentée sur la base des publications sérieuses actuelles. *In fine*, le « progrès » que permet la science est présenté comme inexorable et d'ailleurs sans limite. Les Américains comme les Chinois sont déjà plus ou moins engagés dans la voie du « soldat augmenté ». La position des Européens pourrait être moins exclusivement fonctionnelle, si l'on en référerait aux valeurs immatérielles de la culture occidentale, mais rien n'est moins sûr compte tenu des enjeux financiers et stratégiques.

Ce constat recoupe les craintes exprimées, ici et là, à propos du futur possible de l'*homo sapiens* qui fonce tête baissée vers une dramatique évolution aux enjeux et perspectives peu questionnées, comme si la loi d'airain du « progrès » porté par la science était inéluctable et au-delà de toute amorce de réflexion (cf. nos articles « À propos d'intelligence artificielle », *RDN* n°s 805 et 807, décembre 2017 et février 2018).

Je crois en effet avec l'auteur que si une application plus ou moins sécurisée des « avancées » dans les domaines de la génomique, de la bio-robotique et/ou de l'hybridation des deux se retrouve sur le sacro-saint marché, il sera toujours tentant de l'expérimenter dans le monde militaire ne serait-ce que pour faire comme les Américains ou les Chinois. Le *lobby* scientifico-industriel sera sans aucun doute à la manœuvre pour l'imposer au scepticisme initial éventuel du combattant de base.

Certes, cela a peu de chances de se réaliser avant une bonne vingtaine d'années voire beaucoup plus pour certaines perspectives comme l'armée de zombies sur étagère. Par ailleurs, ce seront surtout de petits contingents comme ceux des Forces spéciales qui seront concernés, auxquelles l'auteur fait d'ailleurs logiquement allusion.

Mais l'*hubris* de l'espèce la rendra toujours avide d'explorer des mutations toujours plus vertigineuses, comme pour éprouver toutes les sensations du divin démiurge aux ineffables desseins ; en attendant une Chute cataclysmique toujours possible. À moins que, par miracle, les possibilités technologiques ne soient utilisées que pour la quête d'une plus grande Sagesse ? On peut rêver !

Une remarque pour finir : le thème plus actuel de la cyberguerre n'est pas abordé, alors qu'il est au cœur des évolutions technologiques et sociétales, outre



son emploi réel, tous azimuts, par de grandes puissances pour se déstabiliser mutuellement. Les soldats baroques de cette guerre sournoise perverse et peu coûteuse, sont à coup sûr bien différents de ceux que nous avons connus jusqu' alors.

Ne va-t-on pas justement leur proposer d'affriolantes mutations en tous genres qu'ils s'empresseront d'accepter en tant que premiers prosélytes de ce Futur tout « techno » qu'ils servent déjà et espèrent amplifier indéfiniment (voir les investissements de Google, Apple, etc.) ? Quelles idées, toujours plus malignes, pourraient germer dans des cerveaux hybridés pour des buts hors de tout référentiel, éthique ou autre ?

Au rebours, dans l'idée de tenter un contrôle de l'effrayant processus, le niveau de déshumanisation de ces *geek* souvent associés pourrait constituer un bon terrain d'étude pour mettre en évidence ce que l'avenir réservera aux futures générations augmentées.

Souhaitons comme l'auteur que les valeurs immatérielles de la civilisation occidentale « qui raisonne en termes d'*homo* (humanisme), de *philo* (sagesse), d'*ethos* (cadre normatif de réflexion culturelle et moral) et de *patbos* (compassion à la souffrance) », servent effectivement de fil directeur à la position des Européens « ce qui conduira à régler l'articulation entre homme et progrès technique en limitant les applications possibles, voire en contingentant le domaine même de la recherche exploratoire ».

Vaste sujet.

Le soldat augmenté

Comment gérer les possibles différents besoins de soldat sur le champ de bataille ?

Cette question est centrale car elle se situe au cœur de nos préoccupations, avec les innovations technologiques envisagées pour la construction du champ de bataille, en particulier avec le développement des progrès techniques intégrés dans les domaines de l'armement, de la communication, de la logistique, de la planification et des renseignements. Ces innovations technologiques impliquent, sur un second angle, la question de l'adéquation des besoins globaux de soutien et de performance de nos soldats et ceux de leur équipement.

Le Centre de recherche des Ecoles de Saint-Cyr (CREC) avec le soutien de nombreux partenaires académiques, militaires et industriels propose ainsi un Colloque sur le soldat des années 2020-2030. Les contenus de ce colloque sont disponibles sur le site www.crec-stcyr.fr.

Il rassemble les réflexions pluridisciplinaires menées par plusieurs groupes de travail, relatives aux questions militaires, juridiques, sociologiques et éthiques qu'impliquent les capacités d'augmentation de performance des soldats et de leur matériel associé.

Un recueil de ces engagements sera publié sur les revues spécialisées des domaines de défense de référence, au service des besoins de la communauté et dans une perspective de dialogue et de partage de ce qui est d'impérative nécessité pour les forces armées de demain de connaître l'histoire et le rôle de leur métier, avec une présence complémente d'innovations et les orientations de la vision de nos soldats.

Collaboration avec les groupes SDRM et STARS

Le Centre de Recherche des Ecoles de Saint-Cyr (CREC) est un organisme de droit public, créé par la loi n° 2005-155 du 23 février 2005 relative à la réforme de l'enseignement supérieur et de la formation des officiers de l'Armée de Terre. Il est placé sous l'autorité de la Commission de la Défense Nationale et de la Formation des Officiers de l'Armée de Terre (CDNFOT). Le CREC est financé par le Ministère de la Défense et les Armées. Ses missions sont de contribuer à la formation des officiers de l'Armée de Terre et de mener des recherches et des travaux de réflexion sur les questions de défense et de formation des officiers de l'Armée de Terre.

LE SOLDAT AUGMENTÉ
Les besoins et les perspectives de l'augmentation des capacités du combattant

À lire également,
le *Cahier de la RDN*
du CREC Saint-Cyr
du *Soldat augmenté*.